

Pie IX continua le travail commencé. A l'occasion de la définition du dogme de l'Immaculée-Conception, il put procéder à la dédicace de la nouvelle basilique. La solennité de cette fête fut unie à celle de la basilique de Saint-Pierre, pour cette raison que les deux apôtres Pierre et Paul sont inséparables dans la liturgie.

En 1870, le gouvernement italien s'empara des fonds de la basilique de Saint-Paul, et la commission cardinalice fut supprimée en fait. Mais l'Etat prit à sa charge — il faut lui rendre cette justice — la continuation de la basilique et la termina avec honneur. Les travaux marchèrent lentement, mais enfin ils marchèrent. Aujourd'hui nous avons non seulement la basilique achevée dans toutes ses parties, mais encore le *quadriporticus* en marbre blanc qui l'entoure du côté du Tibre et lui donne parfaitement l'aspect basilical.

En glanant dans mes souvenirs, je me rappelle qu'une partie, une infime partie, des portes de bronze de l'ancienne basilique se fondit sous la violence de l'incendie. Ces portes étaient, de par la tradition, faites en bronze de Corinthe. Je ne veux pas faire de dissertation sur le bronze de Corinthe et son origine. Je me bornerai à dire que c'était un alliage de cuivre dans lequel avaient été englobés des métaux rares, de l'argent et de l'or. On ne s'en douterait certes point en voyant la face noirâtre des portes. Mais il paraît qu'il en était ainsi. On recueillit soigneusement les morceaux de métal fondu et des industriels s'en emparèrent pour en faire divers objets. Le cardinal Bianchi, d'abord cérémoniaire pontifical, puis nonce en Espagne et ensuite cardinal, avait des boucles de soulier faites précisément avec le métal fondu des portes de Saint-Paul. Sur ces portes, il y avait des incrustations d'argent représentant des saints. Les vêtements étaient en bronze, les têtes et les mains, en argent ciselé au trait. Un certain nombre de têtes manquaient. Les Romains ont accusé les An-